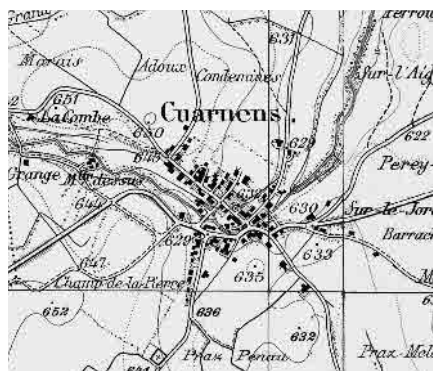


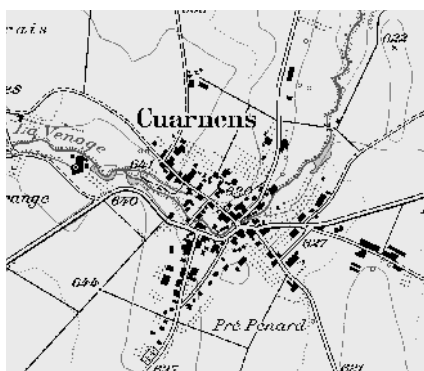


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Bâti implanté dans le vallon sinueux de la Venoge. Entités linéaires séparées par le cours de la rivière. Présence d'une maison seigneuriale, du temple et de maisons paysannes de qualité.



Carte Siegfried 1895



Carte nationale 2005

Village

⊗	⊗	⊗	Qualités de situation
⊗	⊗	⊗	Qualités spatiales
⊗	⊗	⊗	Qualités historico-architecturales

Cuarnens

Commune de Cuarnens, district de Morges, canton de Vaud



1



2 Temple, 1733 et 1737



3



4



5



6 Partie supérieure au N



7



8



Base du plan: PB-MO 1:5000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire - Vaud N° 05/2014
Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2012: 1-20



9 Partie inférieure le long de la rive gauche de la Venoge

Cuarnens

Commune de Cuarnens, district de Morges, canton de Vaud



10 Partie le long de la rive droite de la Venoge



11 Le Venoge



12



13 Bâtiment d'école, 1910



14



15 Anc. moulin



16



17 Extension linéaire le long de la route de Mauraz



18



19 Cimetière



20 Moulin-Dessus



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Partie principale du bâti villageois délimitée au S par un coude de la Venoge, structure linéaire montante vers le NO et linéaire en bordure de la rivière, reconstr. à partir des 17 ^e , 18 ^e et princ. 19 ^e s.	A	×	×	×	A			1-9
EI	1.0.1	Temple avec clocher en pierres de taille, 1733 et 1737				×	A			2,3
	1.0.2	Cure, deux niveaux, toiture en demi-croupes, composée d'un logis avec grange et écurie, 1681						o		
EI	1.0.3	Anc. moulin avec rural, alimenté en énergie par une dérivation de la Venoge, deux niveaux, toitures à croupes et demi-croupes, transf. et reconstr. 1 ^{er} q. 19 ^e s.				×	A			15
EI	1.0.4	Château de deux niveaux coiffés d'une imposante toiture à croupes surmontée d'épis de faitage, m. 17 ^e s.				×	A			8
	1.0.5	Rural du château comportant l'habitation du fermier, avec grange haute latérale et couvert d'une toiture à demi-croupes, reconstr. vers 1846						o		
	1.0.6	Jardin à la française						o		
EI	1.0.7	Vaste ferme de deux habitations en bordure de la Venoge, deux niveaux, toiture à demi-croupe et égouts retroussés, vers 1813				×	A			8,9
P	2	Développement structuré par le cours de la Venoge et longé par la route de L'Isle, avec maisons paysannes, fromagerie et auberge, dès 18 ^e s.	AB	×	/	×	B			10-12,18
	2.0.1	Laiterie-fromagerie, deux niveaux sur cave partiellement enterrée, toiture à deux pans, vers 1807 et agr. 2 ^e m. 19 ^e s.						o		11
E	0.1	Extension linéaire horizontale du bâti en direction de Mauraz, maisons rurales et habitations, dès 2 ^e q. 19 ^e s.	B	/	/	/	B			16,17,19
E	0.2	Quartier établi au carrefour des routes de Chevilly, La Chaux et Chavannes-le-Veyron, composé de quelques fermes, d'une école et d'un garage, dès 2 ^e m. 19 ^e s.	B	/	/	/	B			13
	0.2.1	Ecole, deux niveaux sur cave, toiture en demi-croupe en berceau, clocheton, 1910				×	A			13
E	0.3	Complexe préindustriel du Moulin-Dessus sur une dérivation de la Venoge comprenant moulin et scierie, dès 17 ^e , jusqu'au m. 20 ^e s.	A	/	×	×	A			20
EE	I	Vallon de la Venoge décrivant un coude, jouant un rôle déterminant dans la structure du site	a			×	a			
	0.0.1	Cours de la Venoge, arborisé hors du périmètre de la localité et canalisé à l'intérieur de celui-ci						o		11,14
EE	II	Prés et champs avec quelques hangars agricoles	a			×	a			
EE	III	Prés et champs avec ferme de colonisation au sud du bâti villageois	a			×	a			
PE	IV	Développement résidentiel en bordure de la route, dès 2 ^e m. 20 ^e s.	b			/	b			
	0.0.2	Cimetière, 1 ^{er} m. 19 ^e s.						o		19

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Cuarnens se situe dans un cadre bien conservé, à la fin du plateau qui marque le piémont jurassien depuis Bière. Son nom suggère par sa terminaison en -ens une origine mérovingienne et dérive du nom Warningos, signifiant Chez les Warningi. On le trouve sous la forme de Quarningis en 1011 dans un acte de donation de terres émanant de l'abbé de Saint-Maurice, archevêque de Lyon, puis de Quarnens par la suite, toujours au 11^e siècle, sa forme actuelle étant en usage depuis le milieu du siècle suivant. Des vestiges romains ont été découverts, vraisemblablement vers 1733–1737, lors d'une reconstruction de l'église.

Durant la seconde partie du Moyen Age, plusieurs familles aisées possédaient des biens à Cuarnens, tout comme les moines de l'Abbaye du lac de Joux, dont les droits et les terres devaient avoir pour origine des donations provenant des seigneurs de La Sarraz. Il y eut un premier édifice leur appartenant, connu sous le nom de château de la Grange de Cuarnens, qui se situait au bord de la Venoge, en amont de la localité, à environ 300 mètres à l'ouest du Moulin-Dessus. Il ne subsiste de l'édifice démolie en 1928 qu'un encadrement de porte renaissance datant de 1637. La localité fit partie des biens de la baronnie de La Sarraz jusqu'au démembrement progressif de celle-ci au cours du 16^e siècle. Cuarnens revint alors au seigneur de Divonne puis, en 1677, au seigneur de La Chaux, pour, après diverses vicissitudes, entrer par mariage dans le giron de la famille de Mestral d'Arruflens. Durant la période bernoise, Cuarnens fit partie du bailliage de Romainmôtier, avant d'être intégré au 19^e siècle au district de Cossonay, rattaché lui-même à la nouvelle grande entité de Morges depuis le 1^{er} janvier 2008.

C'est la famille de Gingins qui construisit probablement le deuxième château en marge du village, au nord-est de l'église. Les éléments les plus anciens, dont une tour carrée, pourraient dater du 16^e siècle, mais l'édifice actuel remonte aux 17^e et 18^e siècles. Le procès-verbal de taxation des bâtiments de 1837 lui donne 187 ans, situant sa construction vers 1650. Le domaine du château fut acquis par les de Chandieu

en 1677, qui le revendirent plus tard à une famille d'agriculteurs, qui l'exploita jusqu'en 1970.

Sur le plan religieux, Cuarnens disposait au 10^e siècle d'un lieu de culte placé sous le vocable de saint Didier, qui était devenu en 1228 une paroissiale liée à l'Abbaye du lac de Joux, à laquelle était rattachée, selon un document de 1453, la chapelle Saint-Michel de Mont-la-Ville. Les biens de l'église revinrent à la Réforme au baron de La Sarraz, qui devait assurer les moyens de subsistance du pasteur. La paroisse fut agrandie avec le rattachement, en plus de la chapelle de Mont-la-Ville, des villages de Chavannes-le-Veyron, Chevilly, La Praz et Moiry. A l'époque bernoise, le seigneur de Cuarnens avait la charge de l'entretien de la cure. Des travaux furent entrepris de 1652 à 1685 et la grange fut reconstruite en 1687. Le temple actuel a été édifié entre 1733 et 1737 un peu plus au sud par rapport à l'ancien, sur la base de plans établis par l'architecte Daniel-Henri Vaucher, qui s'inspira probablement de celui de L'Isle, dont la construction avait commencé en 1732. Le chantier s'acheva en 1737.

La population de la commune comprenait un peu moins de 500 habitants en 1416 et n'en comptait plus que 374 en 1764 ; elle reprit ensuite une courbe ascendante durant tout le 19^e siècle, pour atteindre un maximum de 481 personnes en 1900. Les activités économiques de la localité reposent depuis toujours sur la production agricole. Il subsistait en 2010 une quinzaine d'exploitations rurales en activité, parmi lesquelles on ne comptait qu'un seul porteur de lait. L'activité fromagère avait débuté dans un premier bâtiment construit au début du 19^e siècle, qui fut agrandi peu après 1900. Cuarnens connut un développement industriel, avec deux petites usines alimentées en énergie par la Venoge. Au centre de la localité, le plan cadastral de 1677 montre en bordure de la rivière un moulin avec deux roues et, de l'autre côté du canal de dérivation, une scie dénommée « raisse ». Cette exploitation regroupait au milieu du 19^e siècle les mêmes fonctions préindustrielles, auxquelles s'ajoutaient une huilerie et une exploitation rurale placée dans un bâtiment dissocié, aujourd'hui transformé en habitation. Une autre industrie avait connu un développement plus important sur une

dérivation de la Venoge, en amont de la localité, au lieu-dit Le Moulin-Dessus. Le plan cadastral de 1748 comme le procès-verbal de taxation des bâtiments de 1837 y signalent un moulin accompagné d'une grange et d'une écurie ainsi qu'une scierie positionnée de l'autre côté du chenal. Les équipements de la préindustrie furent adaptés suivant l'évolution des techniques à partir de la seconde moitié du 19^e siècle ; pour assurer la régularité de l'alimentation en énergie, une machine à vapeur fut installée en 1909, puis une turbine en 1926 et même un moteur diesel d'appoint. Cette entreprise avait atteint une taille moyenne et occupait une quinzaine d'ouvriers vers 1960, époque où elle cessa toute activité suite au décès accidentel de son propriétaire. Les bâtiments abritent depuis la fin du 20^e siècle une entreprise de fabrication de machines agricoles et forestières.

L'école, accompagnée de la Maison de commune, fut reconstruite en 1838. Elle occupait le bas de la rue du Temple. Le nouveau collège a été élevé en 1910 à l'est de la localité. Aussi bien sur la carte Dufour, constituée vers le milieu du 19^e siècle, que sur la carte Siegfried, établie en 1895, le réseau de la voirie se présente sous une forme étoilée composée de sept branches qui desservent les villages voisins. Parmi celles-ci, se trouve la route cantonale, qui, de Cossonay et de La Chaux, conduit à la vallée de Joux par L'Isle et Montricher. Son tracé empruntait la rue montante de Cuarnens, le long de laquelle les bâtiments s'alignaient à distance régulière du côté de la rivière, tandis que côté amont, des ruelles filaient quasiment à l'orthogonale. S'y remarque même une petite boucle de voirie. Les abords directs du site y apparaissent libres de toute construction, et le long de la Venoge, les deux moulins sont facilement reconnaissables. L'aménagement d'une nouvelle route suivant le coude de la rivière en direction de L'Isle remonte à la fin du 19^e siècle. La forme du bâti de Cuarnens n'a pratiquement pas changé jusqu'à aujourd'hui, hormis un quartier de maisons individuelles qui se développe au sud-ouest, en direction de Mauraz.

Outre les susdites activités industrielles, la localité compte quelques artisans : un garage, une sellerie, un hôtel-restaurant, des chambres d'hôtes dans une ferme transformée et une pisciculture aménagée en

1968 entre le canal d'alimentation du moulin du village et la Venoge. Depuis le début du 20^e siècle, la population de Cuarnens n'a cessé de diminuer, enregistrant 275 habitants en 1970 ; elle augmenta ensuite et atteignit 420 personnes entre 2004 et 2006, pour retomber à 383 résidents en 2010. Cette relative stagnation s'explique par la timidité du développement industriel. Ce n'est qu'au sud des entités centrales que se développa un unique petit quartier de villas dans la seconde moitié du 20^e siècle.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Cuarnens se situe sur un palier traversé par le cours de la Venoge, qui a creusé un vallon sinueux dans lequel s'est insérée la localité. Le bâti est en quelque sorte camouflé par ce vallon arborisé (I), de sorte que sa silhouette n'est visible de l'extérieur qu'à faible distance. La rivière (0.0.1) décrit un coude à 90 degrés qui conditionne l'organisation des entités principales. Il se serait développé dans un premier temps sur le flanc de la partie nord-est du vallon (1), suivant une structure linéaire montante, le long de l'ancienne route conduisant à Mont-la-Ville, appelée rue du Temple, où sont par ailleurs situés les édifices principaux de la localité. L'habitat disposé sur la rive droite de la Venoge (2) aurait une origine plus récente. Les deux composantes reprennent l'angle décrit par la rivière, présentant chacune deux parties placées à un angle plus ou moins droit. Le cours d'eau est traversé par des ponts routiers et des passerelles. Le plus important se trouvant à l'endroit le plus bas, où s'articule ce qui constitue un véritable carrefour pour le village. Un développement linéaire horizontal (0.1) encore plus tardif complète cet ensemble au sud-ouest, le long de la route rejoignant Mauraz, suivi d'un secteur s'étendant autour de l'école, en contre-haut à l'est (0.2), comprenant des fermes et un garage. Le Moulin-Dessus (0.3) constitue un dernier ensemble au nord-ouest. Les abords des entités historiques sont en grande majorité libres de constructions (II, III), gardant ainsi intacte la relation existant entre le bâti essentiellement rural et son terroir.

La partie la plus ancienne du bâti villageois se compose d'une structure linéaire montante (1) constituée de fermes dont les faîtes sont généralement implantés parallèlement à la voirie, avec quelques éléments perpendiculaires dans sa partie supérieure et une partie inférieure horizontale, le tout suivant l'inflexion donnée par la Venoge. Les maisons individuelles construites ou reconstruites à partir du 17^e siècle, accompagnées de quelques éléments mitoyens et d'un groupement de quatre propriétés, dominent dans une disposition lâche. Les constructions sont entourées d'espaces verts importants, composés surtout de jardins potagers et de vergers, le côté pente de la rue étant ponctué par une succession de murs de soutènement ou de clôtures en maçonnerie de moellons séparant les domaines public et privé. Le temple (1.0.1) et la cure (1.0.2) s'insèrent parfaitement dans cette suite de bâtiments, leur implantation suivant un schéma comparable.

Le temple (1.0.1), classé monument historique par le canton de Vaud, est disposé perpendiculairement à l'axe de la rue qui porte son nom ; des murs en moellons imposants soutiennent la terrasse sur laquelle il a été reconstruit, rendant nécessaire l'aménagement de deux rampes d'escaliers en pierre pour accéder au porche d'entrée situé à la base du clocher. Celui-ci, exposé au vent du sud-ouest, est construit en grande partie en roc appareillé. Le temple dispose en outre d'une porte d'accès latérale plus petite sur sa façade sud-est. Son cœur est ceinturé par trois pans de murs percés chacun d'une fenêtre. La cure (1.0.2) se trouve au nord-ouest du lieu de culte, de l'autre côté de la rue du Temple, dans une position dominant légèrement le vallon, et possède un jardin en terrasse au sud-ouest. Ses deux niveaux sont abrités par une toiture à croupes présentant un avant-toit proéminent au sud-est, accompagné d'un berceau dont la géométrie manque d'élégance. En contrebas, dans le fond arborisé du vallon, un canal de dérivation de la Venoge alimentait un moulin (1.0.3) – dont l'activité a cessé au milieu du 20^e siècle – comptant deux niveaux abrités par une toiture à demi-croupes. Vers 1990, outre les divisions intérieures, plusieurs éléments subsistaient, notamment des meules mais aussi la potence qui servait à les soulever, afin de les retourner pour les affûter.

Le château (1.0.4) construit un peu à l'écart, au nord-est de l'église, surplombe légèrement la partie du bâti villageois située en aval du coude de la Venoge. Il est entouré d'un grand parc ceinturé par un mur de pierre, longé par un chemin au sud-ouest et au sud-est ; il comprend un jardin à la française (1.0.6) côté vent, un espace vert devant la façade principale sud-est et un grand verger à l'orient. Cette vaste bâtisse de plan carré compte deux niveaux sur un sous-sol voûté ; elle est couverte d'une imposante toiture à croupes surmontée d'épis de faitage. Cette dernière, sa charpente, ainsi que ses façades ont fait l'objet d'une restauration entre 1972 et 1973, après son rachat par un propriétaire aisé. Au nord-ouest, une cour pavée sépare la maison de maître de son rural (1.0.5), reconstruit lui-même vers 1846, en remplacement d'un autre, qui figurait déjà avec grange et écuries sur le plan cadastral de 1748. Sa composition intérieure mérite d'être signalée, car elle comporte des travées disposées longitudinalement par rapport à ses façades gouttereaux.

Dans le bas du noyau, le long de la rivière et de la route de Moiry, à l'est du coude de la Venoge, une imposante ferme (1.0.7) marque la partie inférieure du quartier ; reconstruite en 1813 avec deux niveaux et une toiture en demi-croupe, elle présente une division particulière établie par ses deux propriétaires, vraisemblablement des cousins, en 1837, qui possédaient chacun leur grange-fourragère et leur écurie, mais qui se partageaient la travée du logement par étage.

Sur la rive droite de la Venoge, la localité (2) s'est développée plus tardivement, dès le 18^e mais surtout au 19^e siècle. Le cours endigué de la rivière a été doté de plusieurs degrés, créant des petites chutes destinées à limiter la force érosive du courant. La route menant à L'Isle suit la Venoge, dont elle est séparée par un garde-corps métallique décoré de nombreux bacs à fleurs à la belle saison. Le bâti se compose principalement de maisons paysannes disposées en ordre lâche et de deux éléments communautaires, à savoir l'hôtel-restaurant avec commerce au niveau inférieur, aménagés après 1850 dans une maison paysanne, et l'ancienne fromagerie (2.0.1). Son activité a cessé dans les premières

années du 21^e siècle et un projet de réaménagement du bâtiment en logements est à l'étude.

Au sud, cette entité se prolonge avec un développement linéaire horizontal (0.1) en bordure de la route de Mauraz ; elle se compose de fermes isolées ou mitoyennes datant de la première moitié du 19^e siècle et de maisons d'habitation. Elles sont placées presque uniquement du côté ouest de la rue – à l'exception d'une grande exploitation qui vient en un endroit border le chemin depuis l'autre côté aussi. Elles s'alignent à intervalles réguliers, séparées de la voirie par des espaces privés incluant quelques jardinets, des potagers ou servant aujourd'hui au stationnement des voitures. C'est au sud et à l'est de ce quartier que des villas se sont établies (IV) ces dernières décennies, limitées au sud par le cimetière (0.0.2), aménagé à cet endroit dans la première moitié du 19^e siècle. L'impact de ces nouvelles constructions se limite à la marge sud-est de ce développement linéaire et est atténué par les restes de la ceinture de vergers et les jardins.

Proche mais distincte de la localité, une petite entité (0.2) composée de quelques fermes construites en bordure de la voirie à partir de la seconde moitié du 19^e siècle et d'un garage s'est développée à l'est. L'école (0.2.1) de 1910 s'y distingue, formant une sorte de pendant au château situé sur l'autre versant du vallon. Cette dernière, établie sur un soubassement en pierres grossièrement appareillées, compte trois niveaux, dont un sous-sol partiellement enterré ; elle est couverte par une toiture à demi-croupes aux pignons rehaussés par des berceaux ; côté localité, l'accès se fait par la porte de l'avant-corps central surmonté d'un clocheton, alors que de l'autre côté, dans le même axe, la porte d'entrée est surmontée d'un dôme en berceau.

L'espace du vallon de la Venoge (I) est marqué par le cours arborisé de la rivière (0.0.1), entouré de champs à l'ouest et à l'est de la localité. En amont, le Moulin-Dessus (0.3) constitue un élément important du patrimoine préindustriel cantonal, voire national, en raison de la rareté des usines restées figées à ce stade de développement. La construction des bâtiments de cette ancienne exploitation remonte au 19^e siècle ;

ils ont deux niveaux abrités par une toiture à deux pans. S'y sont ajoutés au gré de l'évolution de la petite industrie : deux niveaux sur le moulin, un local pour abriter la machine à vapeur accompagnée d'une cheminée en briques, contre lequel a été élevé un grand silo pour stocker la sciure servant de combustible, ainsi que des couverts.

Situé à la base du pied du Jura, le plateau coupé par le vallon se compose d'espaces agricoles bien préservés (II et III) comptant des champs et des prés, parsemés dans la zone proche de la localité de quelques halles agricoles et fermes isolées. Ces terrains s'avancent jusqu'aux abords des entités historiques où la ceinture de vergers entourant le bâti villageois reste bien conservée, mais tend à s'amenuiser, laissant apparaître des franges du bâti villageois.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

XX/ Qualités de situation

Qualités de situation remarquables avec implantation du bâti villageois à la croisée des routes allant de Cossonay à L'Isle et à la vallée de Joux par Mont-la-Ville, camouflé en majeure partie dans le vallon sinueux et peu profond de la Venoge, au milieu d'un espace de prés et de champs ; parcours assez pentu de la rivière permettant l'utilisation de la force hydraulique.

XX/ Qualités spatiales

Qualités spatiales remarquables liées à la présence de deux entités séparées par le cours de la Venoge : la première incluant l'ancien bâti villageois composé d'une structure linéaire montante assez rectiligne associée à sa base à une autre, linéaire horizontale ; la seconde, plus récente, se trouve conditionnée par le cours sinueux de la rivière et la route cantonale ; ces deux entités furent complétées encore plus tardivement par un développement secondaire horizontal le long de la route de Mauraz et par deux groupements, le premier comprenant l'école, le second un complexe préindustriel de haute valeur historique, à l'ouest de la localité.

Cuarnens

Commune de Cuarnens, district de Morges, canton de Vaud

Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales prépondérantes soulignées par la présence de bâtiments imposants comme le château du milieu du 17^e siècle, le temple reconstruit de 1733 à 1737, la cure de 1681 ou encore les moulins, dès le 17^e siècle, transformés et adaptés à l'évolution technologique. Maisons paysannes d'origine ancienne remaniées ou reconstruites pour la plupart à partir du 19^e siècle, mais représentatives des phases constructives de leur époque, quelques-unes présentant d'indéniables qualités.

2^e version 02.2013/dgl

Photos numériques : 2012
Daniel Glauser

Coordonnées du site
523.420/164.223

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse